

SOLENNITÉ DU CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – ANNÉE C

LECTURES

[2 S 5, 1-3](#)

En ces jours-là, toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair. Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenaï, et le Seigneur t'a dit : 'Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël.' » Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël.

[Psaume 121 \(122\), 1-2, 3-4, 5-6](#)

R/ Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.

- Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem :

- Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur,

là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

- C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment ! »

[Col 1, 12-20](#)

Frères, rendez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

[Lc 23, 35-43](#)

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de

vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

+

Ohnheim-Fegersheim, dimanche 20 novembre 2022
(= homélie du 24/11/2019)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Au terme de l'année liturgique, nous sommes invités à contempler le Christ, dans la gloire de Son Règne. Un Règne qu'Il a exercé dès le commencement de la Création, en tant que Fils éternel du Père. C'est ce que nous a dit saint Paul dans la seconde lecture : « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. »

Nous pouvons tourner notre regard sur ce monde spirituel, invisible, le monde des anges, tourné vers le Verbe, la lumière divine. Bien avant nous, ils ont été créés par Lui, et pour Lui. Quel étonnement a dû être celui des anges, dans l'événement de l'Incarnation du Fils de Dieu, quand Il S'est abaissé jusqu'à entrer dans l'histoire humaine. Quel étonnement plus grand encore a dû être le leur au moment de la Passion. Ils ont dû être en profonde admiration devant le mystère de l'amour, qui donne tout son sens à ces événements, autrement incompréhensibles.

La liturgie nous donne justement, en cette fête, de contempler le Christ en Croix, dans le récit de la Passion selon saint Luc. Les hommes s'acharnent contre Lui, se défoulent en injures, en moqueries – un déchaînement proprement inspiré par le diable. Le mal assouvit sa haine, il fait déferler toute la misère imaginable sur le Fils de l'Homme, l'homme des douleurs. Et là se produit une réaction chimique inattendue, invisible aux yeux de chair. Poussé vers l'extrémité de la misère humaine, le Cœur du Christ laisse s'épancher un flot de miséricorde. L'extrémité de la souffrance de Sa Passion vient révéler l'extrémité de Son amour pour nous, un amour qui jaillit désormais comme un torrent de miséricorde inépuisable.

Le diable espérait follement étendre son empire jusque dans la personne du Christ, par ce déluge de violence ; bien au contraire, c'est le Règne du Christ qui se perce un chemin jusqu'aux extrémités de la misère humaine. Et la conversion du bon larron en est la preuve. Touché par la présence de Jésus souffrant auprès de lui, Jésus qui partage sa misère, le larron trouve le chemin de l'humilité : « nous, nous avons ce que nous méritons », reconnaît-il ; il exprime sa charité en prenant la défense de Jésus : « Lui n'a rien fait de mal ». Il crie surtout sa foi et son espérance : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume ! »

Au milieu des ténèbres qui enveloppent le monde, la miséricorde du Christ rayonne dans toute Sa puissance. Le bon larron entre le premier dans le Royaume.

« Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés », nous a dit saint Paul. Tournons donc notre regard vers le Seigneur, dans la confiance qu'Il peut toujours nous arracher de nos ténèbres ; ne doutons surtout pas de Sa capacité à toucher de nombreux cœurs, dans le secret des consciences, malgré les victoires apparentes du mal tout autour de nous.

Par cette Eucharistie, alors que la Passion et la Résurrection du Seigneur nous rejoignent dans notre aujourd'hui, accueillons le Règne du Christ jusqu'à l'intime de notre cœur, « règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix. » Prions que ce Règne s'étende toujours davantage, en nous, autour de nous, afin qu'une multitude soit touchée par la miséricorde divine, et parvienne avec nous à la joie du Royaume, cette joie vers laquelle nous attirent les anges et les saints, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.